

LE JEUNE

N° 4438 - JEUDI 7 SEPTEMBRE 2013

INDEPENDANT

www.jeuneindependant.net

direction@jeuneindependant.net

Le petit coin des Arttristes



L'HABITUEL MALLOUF

Amine Khettat : Je suis un artiste violoniste résident à Paris depuis 4 ans. J'ai accompagné pas mal d'artistes. J'ai participé à plusieurs projets. Depuis deux ans, je dirige ma propre formation. Je voulais savoir s'il était possible d'avoir un petit article de ta part.

Kamel Dynamite : Je te le fais avec plaisir. Mwalaf d'ader. Qui es-tu ? D'où viens-tu ?

Où vas-tu ?
Amine, 28 ans de la ville du Malouf : Constantine. Je vais là où me mène la zik. Musicien depuis tout petit. Mon père étant chef d'orchestre d'une association de Malouf.

C'est quoi le Malouf ?
C'est le terme courant utilisé en Algérie pour désigner la musique constantinoise composée du répertoire Arabo-andalous (les Noubas) ainsi que des répertoires typiquement algériens tels le Hawzi, l'arroubi, le Mahjounz ou le Zadjal.

Le Zadjal c'est quoi ?
C'est de la poésie arabe chantée avec des mélodies et des rythmes typiquement constantinois.

Constantinois ou Juif ?
Non, constantinois. Les juifs, comme les arabes ou autres, étaient des habitants de Constantine. Les juifs chantent surtout du Blond Blond du Reinette que du malouf.

C'est quoi le style de Reinette et Blond Blond alors ?
C'est de l'andalous algérien : La San'â, le hawzi ainsi que le chaabi

Ce style est né quand ?
Je dirai que c'est après l'arrivée des arabes d'Espagne au Maghreb.

La différence entre le chaabi et le malouf réside en quoi ?
Le Chaabi c'est de la musique populaire, où on a plus de liberté d'interprétation. Le Malouf a des règles à respecter.



On dit que le chaabi descend de l'andalous.

Le Malouf est juste l'exécution des noubas Arabo-andalous à la façon constantinoise. C'est pour cela qu'on trouve exactement les mêmes pièces dans les trois écoles Arabo-andalous algériennes, mais exécutées différemment. Par contre je voulais attirer ton attention sur l'utilisation souvent inappropriée du terme «Malouf» pour désigner la zik constantinoise qui ne descend pas de l'arabo-andalous et comporte plusieurs répertoires : Malouf, Hawzi, Zadjal, Aroubi, Mahjounz, Qadriate et le Mehd.

Quelles sont les écoles dont tu parles ?
Les trois écoles de musique Arabo-andalouse sont : Alger (canaa), Tlemcen (gharnati) et Constantine (Malouf). Moi je préfère dire «musique constantinoise» que «malouf» car le malouf n'est que l'une des composantes de la musique constantinoise.

Beaucoup n'aiment pas ce genre de zik, comment tu as réussi à en faire. Est-ce parce que ton père t'obligeait ou par amour ?

Vraiment par amour. Mon père a toujours eu peur que je laisse tomber mes études pour la zik.

Et c'est par amour que tu en fais en France ?

Quand je suis arrivé en France la nostalgie ainsi que le fait qu'il n'y ait presque pas d'artistes représentant le Malouf m'ont poussé à former mon ensemble et bientôt nous sortirons notre deuxième album qui sera cette fois-ci distribué en Algérie. A un moment, je suis allé vers le chaabi, le kabyle mais je suis toujours avec le Malouf.

Comment s'appelle ta troupe ?
Amine Khettat et son ensemble.

Ton premier album c'était quand ?

En septembre 2011 intitulé «Nouba Himesabab», le nom d'une mode dans l'école constantinoise. C'était un défi pour nous car nous l'avons fait entièrement en autoproduction. On l'a réussi.

Une nouba c'est quoi ?
C'est une suite de cinq mouvements: le Mqadder, le Brahim, le Derfi, l'Instant ainsi que le Khlass et qui vont du plus lent au rapide.

Les compositions du premier album sont de qui ? Ou n'avez-vous fait que des reprises ?

J'avais composé deux petites pièces instrumentales que nous avons insérées dans la nouba pour transiter d'une pièce à l'autre.

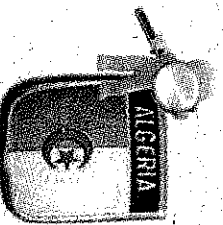
Donc c'est toujours les mêmes chansons qui reviennent. Tu ne crois pas que c'est une des raisons qui font que les gens se sont lassés de ce style ?

Je pense que ça peut être une des raisons. Pour notre deuxième album pour qui nous avons plus de moyens nous avons fait un grand travail d'arrangements et introduit la guitare sèche et la guitare bass pour donner envie aux gens de découvrir notre zik.

Parle-moi du deuxième album.

C'est «Machamim» pluriel de «Machoum» (Senteur), composé d'une nouba Zidane classique et des pièces du folklore constantinois.

Salut à toi, l'ami ! ALGER RIT



-Il fait beau sur l'ensemble du pays ces jours-ci. La pluie menace mais préfère arroser ailleurs en Europe où, paraît-il, il fait froid. Moi je roule en demi-manche et en tenue d'été. Il paraît que la misère se vit mieux au soleil et chez nous on en a... les deux.

-Alger s'est dégrasée, s'est nettoyée et s'est relookée. On a peint les murs pétris, les places noircies. On a changé les bancs publics, les lampadaires, les poteaux électriques. On demande aux gens d'enlever les saletés et accessoires anti chbah exposés aux balcons. On a fait appel aux pompiers pour aider avec leurs camions de grandes échelles pour pouvoir atteindre les sommets d'immeubles oubliés par la peinture depuis la dernière visite d'un chef d'état, encore français : Jacques Chirac.

-Je suis sûr que le même cas a eu lieu à Tlemcen a subi le même sort.

-Ce tremblement spécial nettoyage est loin d'être nouveau chez nous. On a toujours vite fait et tout fait pour cacher notre saleté



et notre misère pour recevoir de grands événements et/ou de grandes personnalités comme ci ces personnalités n'envoient pas d'avance leurs éléments pour voir, prospecter et étudier les lieux des jours avant l'arrivée de l'hôte. Je me rappelle la visite de la reine d'Angleterre. On avait tout peint à la chaux. Heureusement que la pluie nous avait fait une fleur, en cette époque, elle a reporté son grand nettoyage pour l'après visite de la reine. La liste est longue et les faits et méfaits qui ont eu lieu à cause de tels comportements aussi bizarres qu'occasionnels et sporadiques.

-Beaucoup chez nous attendent des améliorations des relations entre les deux pays surtout la circulation des personnes, la facilité du visa pour éviter à certains de prendre la mer avant de se faire prendre par elle.

-Je te laisse, je sois me prendre en photo à Alger la blanche qui ne l'est que très rarement et que brièvement. Je serai là la semaine prochaine où que je sois, où que tu sois.

By : K. Dy.

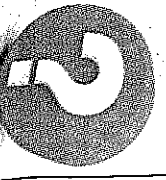
C'est donc de la house music ?

Éclat de rire... respiration anormale... essoufflement... Oui c'est la grand mère de la house.

-Rassurez-vous, notre artiste a pu récupérer son souffle et est allé à la répétition de bonne humeur.

By : K. Dy.

POURQUOI TANT DE MEPRIS



Le président français arrive. On nettoie, on peint, on rénove, on restaure, on colmate, on cache, on change ce qu'on peut et on cache le reste. Les lieux que risque de voir notre hôte brillent de mille feux.

Pourquoi François Hollande ne vient-il pas souvent chez nous ? Pourquoi ne traversera-t-il pas toute l'Algérie en route ? Pourquoi ne circulera-t-il pas à pied dans toute la capitale ? Pourquoi n'est-il pas venu dans ma houma ? On aurait au moins colmaté les trous sur la chaussée, au moins ? Pourquoi cet abandon ou y a-t-il des quartiers plus graves ? Pourquoi attendre qu'un autre président français arrive pour blanchir Alger noire par le temps, les gens et l'oubli ? Fait-on exprès de laisser les lieux ainsi ? A-t-on peur qu'on voit Alger sale ou veut-on accueillir notre hôte dans une ville moins sale ? Haboumi.

By : K. Dy.